

# **Ruptures des liens familiaux et délinquance.**

## Auteurs :

Olga ODINETZ

Chargée de recherche en Environnement Santé

Présidente de l'Association Contre l'Aliénation Parentale

30 rue Paul Bert. CHAVILLE 92370 France

Tel : + 33 (0) 6 75 79 03 14 - Courriel : olga.odinetz@yahoo.fr

et

Chantal LACOMME, Doctorat en psychologie

32 rue de la Jambe à l'Ane. POITIERS 86000 France

Tel : + 33 (0) 6 87 03 34 27 – Courriel : chanlac2002@yahoo.fr

## Intervenant :

Olga ODINETZ

Présidente de l'Association Contre l'Aliénation Parentale

30 rue Paul Bert. CHAVILLE 92370 France

Tel : + 33 (0) 6 75 79 03 14 – E-mail : olga.odinetz@yahoo.fr

## Coordonnées institutionnelles :

Association Contre l'Aliénation Parentale (ACALPA)

30 rue Paul Bert, CHAVILLE, 92370. France

Tel-Fax : + 33 (0) 1 47 50 54 50

Site web : [www.acalpa.org](http://www.acalpa.org)

E-mail : [contact@acalpa.org](mailto:contact@acalpa.org)

## RESUMÉ

Depuis des années, les sociologues invoquent l'effet des nombreux divorces et séparations conflictuelles comme l'une des causes de la délinquance des mineurs, de part leurs conséquences en termes de dégradation des liens entre les jeunes et les adultes, ainsi qu'entre les jeunes, la société et ses règles. On compte actuellement en France deux demandes de divorce pour trois mariages. Par ailleurs, 45% des enfants naissent hors mariage. Lors des séparations parentales conflictuelles, les procédures judiciaires les plus acharnées portent sur l'exercice de l'autorité parentale et la résidence de l'enfant. Leur nombre croissant traduit un vrai problème de société.

Nombre de mineurs se retrouvent instrumentalisés dans cette « guerre de la rupture », et exposés au chantage psychologique, voire à la violence physique, d'un parent qui va l'associer activement à son refus d'exécuter la décision judiciaire concernant l'exercice de l'autorité parentale de son ex-conjoint. Prisonnier d'une relation d'emprise, l'enfant va tenir des propos insensés, voire même de graves accusations mensongères, en profonde discordance avec la réalité des faits, pour légitimer son refus de la Loi, refuser tout lien affectif et éducatif avec son autre parent et le rejeter, allant jusqu'à commettre des actes de violences physiques à son encontre. Dans 90% des dossiers qui nous sont soumis, cette rupture du lien parental affecte également toute la famille du parent rejeté, ainsi que son environnement social.

La peur et l'identification avec le parent aliénant vont favoriser le développement de symptômes traumatiques chez le mineur. Sentiments de dévalorisation et d'abandon, repli sur soi, perte de confiance en soi et dans les adultes, perception biaisée de la réalité sont autant de symptômes qui annoncent ou accompagnent de graves perturbations : troubles psychosomatiques, échec scolaire (ou surinvestissement), mais également comportements dangereux (alcool, drogue et sexualité précoce) qui peuvent mener le mineur vers la prise de risques, la délinquance, des actes cruels et barbares ou le suicide.

Le seul indicateur qui permette de prendre en compte sur le plan judiciaire l'éclatement familial à la séparation des parents et la rupture des liens, est le nombre de délits de non présentation d'enfants, enregistrés sous forme de plaintes (26.909 procédures en 2006) ou de mains courantes (143.874 procédures en 2006, soit une progression de + 15% par rapport à 2005). En France, la non présentation d'enfant est sanctionnée par l'article 227-5 du code pénal : le fait de refuser indûment de représenter un enfant mineur à la personne qui a le droit de le réclamer est puni d'un an d'emprisonnement et de 15.000 euros d'amende. Dans les faits, environ 85 % des plaintes sont classées par le parquet, et aucune suite judiciaire n'est donnée aux mains courantes. Se pose également le problème du poids de la parole du mineur dans la décision du magistrat et de sa place dans la procédure judiciaire.

La loi du 4 mars 2002 fournit un cadre juridique pour l'exercice de l'autorité parentale, mais elle relève de fait en grande partie de la libre adhésion des deux parties. Elle reconnaît la coparentalité et introduit le recours à la médiation familiale, qui trouve rapidement ses limites dans des situations conflictuelles. L'efficacité des mesures thérapeutiques, éducatives ou judiciaires, dépend non seulement des moyens des intervenants, mais surtout de la rapidité avec laquelle la situation sera correctement analysée et prise en charge. L'autorité parentale doit être restaurée afin de pouvoir jouer son rôle dans la construction éducative et sociale des mineurs. Premier et principal outil de prévention de la délinquance juvénile, la responsabilisation des parents doit s'appuyer sur de nouveaux outils et de nouvelles pratiques, développées en partenariat avec les intervenants professionnels, dans le cadre de réseaux innovants incluant les représentants de l'état, les familles, les associations, les travailleurs sociaux, les professionnels de la santé mentale, les institutions éducatives et l'entreprise.

MOTS CLÉS : rupture familiale – autorité parentale – violences intrafamiliales – délinquance familiale - aliénation parentale.

SUMMARY

## **Family breakdown and juvenile delinquency**

Since years, the sociologists call upon the effect of the breakdown of the conventional family structure like one of the causes of the juvenile delinquency, considering its consequences in terms of degradation of the bonds between minors and adults, as well as between minors, the society and its rules. One currently counts in France two requests for divorce for three marriages. In addition, 45% of the children are born out of marriage. During conflictual

parental separations, most of the procedures concern the exercise of the parental authority and the residence of the child. Their increasing number turns them into an emerging society issue.

Many minors are instrumentalized in a “family war”, and submitted to the psychological pressure, sometimes with physical violence, of one parent who will actively associate his/her child to his/her refusal to carry out the court order concerning the exercise of the parental authority of the other parent. An abducted child will express both foolish remarks and serious untrue charges against the rejected parent, in deep discordance with the reality of the facts, to legitimate its opposition to the Law, and refuse any emotional or educational relations, going until acts of physical violence against him/her. In 90% of the dossiers which are submitted to us, this rupture of the parental bond assigns all the family of the rejected parent, as well as their social environment.

The fear and the identification with the alienating parent will support the development of traumatic symptoms by the minor. Feelings of devalorization and abandon, return to oneself, loss of self-confidence and trust in adults, skewed perception of reality, are as many symptoms which announce or accompany serious disturbances: psychosomatic disorders, school failure (or over-investment), but also dangerous behaviors (alcohol, drug and early sexuality) which can carry out the minor towards the taking risk, delinquency, cruel or barbarian acts or suicide.

The only indicator which may help to estimate on the legal level the family breakdown after separation of the parents and the rupture of the bonds, is the number of offences of nonpresentation of children, recorded in the form of complaints (26.909 procedures in 2006) or of handrails (143.874 procedures in 2006, + 15% compared to 2005). In France, the non-presentation of a child is sanctioned by article 227-5 of the penal code: the fact of unduly refusing to present a minor to the person who has the right to claim it is punished with one year of imprisonment and 15.000 euros fine. In the facts, approximately 85% of the complaints are classified by the parquet floor, and no legal pursuant is taken to the handrails. Arises also the question of the weight of the will of the minor in the decision of the judge, and its place in the legal procedure.

In France, the law of March 4, 2002 provides the legal framework for the exercise of the parental authority, but it requires in fact the free adhesion of the two parts. It recognizes the coparentality and institutes to the family mediation, which however quickly finds its limits in conflictual or psychopathological situations. The effectiveness of therapeutic, educational or legal measures, depends not only on the means of the professionals, but mainly of the speed with which the situation will be correctly analyzed and dealt with.

Parental authority must be restored to be able to play its role in the educational and social construction of the minors. First and main tool of prevention of the juvenile delinquency, the parental responsabilization must be implemented on new tools and new practices, in shared responsibility with the different actors, by creating effective collaboration networks between state authorities, families, associations, social agents, educative institutions mental health professionals and private enterprises.

**KEY WORDS :** family breakdown – parental authority – family violence – parental alienation – juvenile family delinquency.